

plusieurs pays, entraîne le contrôle du sport de haut niveau par l'Etat. situation qui n'est pas souhaitable. Les Jeux Olympiques d'hiver tout proches vont voir le triomphe des médaillés d'or, d'argent et de bronze. Cela ne signifie pas pour autant la défaite des autres concurrents. Dans le monde sportif moderne, les gagnants sont beaucoup plus nombreux que les perdants. En tant que pays organisateur des Jeux Olympiques d'hiver, nous nous efforçons de tout mettre en œuvre pour que tous les athlètes, les dirigeants et les invités emportent avec eux de riches souvenirs de Lillehammer. Chers collègues du Comité International Olympique, nous espérons que votre séjour ici, à Lillehammer, répondra aux espérances que vous attendez de nous qui avons la responsabilité d'organiser ces Jeux. D'importantes décisions concernant l'avenir du sport vont être prises pendant cette session.

*Bonne chance dans vos négociations!
Et bienvenue à Lillehammer et en Norvège.*

DISCOURS DE S.E. M. JUAN ANTONIO SAMARANCH, PRÉSIDENT DU CIO

Je voudrais tout d'abord exprimer, au nom du Mouvement olympique, mes sincères remerciements au peuple norvégien acquis à l'Olympisme, du plus modeste de ses habitants à Leurs Majestés, le roi Harald et la reine Sonja; le gouvernement et son premier ministre, le Comité National Olympique, l'un des plus anciens, né avec le siècle, à son président Arne Myhrvold, le président et les directeurs du comité d'organisation, MM. Heiberg, Andenaes et Roeningen, l'ensemble des cadres, le personnel, et en particulier les bénévoles, nos collègues Jan Staubo et Olaf Poulsen, le maire et les citoyens de la ville olympique de Lillehammer pour leur accueil chaleureux et traditionnel réservé à toute la famille olympique. Enfin je souhaite la bienvenue à mes collègues, membres du CIO, aux représentants des Fédérations Interna-

tionales, des Comités Nationaux Olympiques, des comités d'organisation des Jeux Olympiques d'Atlanta, Nagano et Sydney, ainsi qu'à nos invités et aux représentants des organes d'information. La Session qui s'ouvre aujourd'hui consacrant un nouveau cycle des Jeux Olympiques d'hiver est le premier grand rendez-vous de la famille olympique pour cette année du Centenaire du CIO, 1994, proclamée par l'Assemblée Générale des Nations Unies «Année internationale du sport et de l'idéal olympique». Assemblée générale qui, dans sa quarante-huitième session, le 25 octobre 1993, a adopté par ailleurs une autre résolution qui nous tenait à cœur : le respect de la Trêve olympique. Elle prend acte (je cite): «de l'idée de Trêve olympique, incarnant dans la Grèce antique l'esprit de fraternité et de compréhension entre les peuples, et exhorte les Etats membres à prendre l'initiative d'observer individuellement et collectivement la Trêve et à œuvrer pour le règlement pacifique de tous les conflits internationaux, conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies». Et de la Charte Olympique, pourrais-je ajouter.

Après un siècle d'existence, nous pouvons être fiers de l'oeuvre accomplie depuis notre création. Rares sont les institutions internationales qui peuvent présenter un bilan aussi positif que le nôtre. Bilan que nous dresserons au Congrès du Centenaire qui se tiendra cette année à Paris, là où le CIO fut créé par Pierre de Coubertin le 23 juin 1894, et dont les grandes lignes seront définies au cours de la présente Session, la 102^e de notre histoire.

Les principes que nous ont légués les fondateurs de notre Mouvement, nous y avons été fidèles, en les adaptant à la société moderne, et en pensant d'abord aux athlètes. Toutes les réformes que nous avons entreprises, ont abouti, je dois le souligner, grâce à l'unité du Mouvement olympique, au travail mené en commun avec les Fédérations Internationales et les Comités Nationaux Olympiques,

sous la coordination du CIO et des Commissions pluridisciplinaires.

Au terme des premiers Jeux d'hiver à Chamonix en 1924, Pierre de Coubertin, qui avait voulu ces Jeux, pouvait déclarer: «Les sports d'hiver sont parmi ceux dont la pureté est la plus grande et c'est pourquoi j'ai, pour ma part, tant désiré les voir prendre place, de façon définitive, dans les manifestations olympiques. Ils nous aideront à veiller autour de l'idée sportive afin de la préserver du mal». Les impressions de ces premiers Jeux, marqués par les exploits des skieurs norvégiens qui ont donné le ton juste: j'ai le sentiment de les revivre ici, à Lillehammer, comme un retour aux sources. Et je tiens à confirmer, afin qu'il n'y ait plus aucun doute, les termes de la Charte olympique: «Sont considérés comme sports d'hiver les sports qui se pratiquent sur la neige ou sur la glace». Depuis le dernier Congrès, tenu à Baden-Baden en 1981, l'Olympisme s'est élargi et renforcé. Nous avons connu alors la plus grave crise de l'histoire du CIO avec le boycottage des Jeux de la XXII^e Olympiade à Moscou. Il n'y avait eu qu'une seule ville candidate à l'organisation des Jeux d'été de 1984, Los Angeles. On ne le répètera jamais assez: sa force, le CIO l'a retrouvée en développant sa coopération avec toutes les composantes du Mouvement olympique, et avec les athlètes. C'est à Baden-Baden que la Commission des athlètes a été officialisée et nous devenions ainsi des pionniers dans ce domaine. Le souci du CIO fut de placer tous les athlètes du monde sur le même pied d'égalité, quel que soit le système politique et économique auquel ils appartenaient. Le principe fondamental de l'Olympisme est en effet la non-discrimination. La prise de conscience de tous les problèmes qui se posaient aux athlètes a amené le CIO à lutter avec énergie contre le fléau du dopage. Le document historique adopté le 13 janvier dernier à Lausanne par les membres composants de la famille olympique couronne incontestablement les efforts dé-

ployés jusqu'à présent, Les règlements établis par sa commission médicale animée par le prince Alexandre de Merode, les listes de produits prohibés! la procédure d'agrément des laboratoires chargés du contrôle, le régime des sanctions et l'égalité de traitement entre les différents sports. voilà un résultat concret et positif qui nécessite d'être souligné.

Les règles d'admission ont évolué de telle sorte que les meilleurs soient présents aux Jeux. A condition de respecter les principes de la Charte olympique. La qualification des athlètes reste l'affaire des Fédérations

Internationales et des Comités Nationaux. Pour protéger l'athlète, nous avons créé le Tribunal Arbitral du Sport, indépendant du CIO, sous la présidence de notre collègue le Juge Kéba Mbaye.

Nous avons eu la satisfaction, après la réintégration de l'Afrique du Sud, où, la encore, la position du CIO fut exemplaire, d'avoir pu mettre fin à une longue période d'exclusion des Jeux Olympiques. C'est toujours l'athlète, en effet, qui est la première victime, et le sport est pris en otage. Le devenir de l'athlète contemporain va d'ailleurs constituer un des quatre

thèmes qui vont être débattus au Congrès du Centenaire, à Paris. qui précédera notre 103^e Session. Les autres thèmes sont : l'apport du Mouvement olympique à la société moderne, le sport dans son contexte social, le sport et les médias. Je remercie Nelson Paillou et toute son équipe parisienne qui sont attentifs à ce que ce Congrès, le douzième de notre histoire, soit une réussite. Et fasse avancer l'idée d'un sport humaniste dans la tradition de notre fondateur Pierre de Coubertin. Il est deux domaines au développement desquels le CIO s'est particulièrement attaché

Les membres à la Session de Lillehammer.



dans le droit fil de ses traditions : la culture et l'environnement. Et je sais combien, Madame le premier ministre, ce sont des valeurs de vie qui sont chères aux Norvégiens, et d'abord à vous-même qui avez milité pour ces valeurs-là. La culture est au cœur de l'Olympisme, depuis le début. Le Musée olympique inauguré le 23 juin dernier à Lausanne répond à plusieurs vocations. Etre un lieu de mémoire pour trois mille ans d'histoire en s'attachant à faire revivre le siècle écoulé, depuis la création du CIO, et les images des Jeux toutes chargées d'émotion. une émotion que les

médias transmettent à des milliards de personnes sur les cinq continents. Et surtout à remplir le rôle d'un centre d'études, d'une véritable université olympique ouverte aux chercheurs. Sa mission est pédagogique: faire connaître notre idéal au monde entier. Le «Livre du Centenaire, en cours d'impression, va relater pour la première fois l'histoire du CIO, et illustre bien notre lutte permanente pendant les 100 ans de notre existence en faveur de la jeunesse et du sport. L'environnement, voilà aussi un de nos objectifs prioritaires. Le CIO demande, dans le questionnaire soumis

aux villes candidates aux Jeux, quel Sera leur impact sur l'environnement. Après la prise de conscience de Michel Barnier, président du COJO d'Albertville - devenu ministre de l'Environnement dans le Gouvernement français - nous savons que Lillehammer a porté une attention vigilante à la question de l'environnement. Nous en félicitons le COJO et l'ensemble de la population. Nous avons été amenés, nous-mêmes, à demander la modification des plans du Musée pour sauver un chêne centenaire. Nous allons vivre les premiers Jeux vraiment écologiques. Des Jeux blancs, verts.

A la veille de l'Ouverture des XVII^e Jeux Olympiques d'hiver, consacrant «l'Année internationale du sport et de l'idéal olympique», j'ai l'honneur de renouveler l'appel à la Trêve olympique. Conformément à la résolution des Nations Unies et en nous appuyant sur les forces morales que représente l'Olympisme depuis la plus haute antiquité! nous exhortons tous à faire respecter et à respecter cette Trêve. J'entrevois déjà, dans un futur qui n'est plus très lointain, la fin de mon mandat de Président du Comité International Olympique. Je souhaiterais parachever notre œuvre en léguant à mon successeur une organisation parfaitement mise à jour, prête à entrer dans le troisième millénaire, avec les changements lui permettant d'affronter avec le maximum de garanties un monde en constante évolution, un monde (où le sport et le Mouvement olympique doivent prendre une place chaque fois plus importante. Dans ce sens, nous devons apporter les modifications nécessaires dans sa structure. Chers collègues, membres du CIO, je vous demande votre aide. Nous devons penser au présent mais aussi à l'avenir et être conscients de notre grande responsabilité.

DISCOURS DE M^{me} GRO HARLEM BRUNDTLAND, PREMIER MINISTRE DE NORVÈGE

Voilà cinq ans et demi, j'ai eu le privilège de m'adresser à vous lors de

